

CHIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCE, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 OCTOBRE 1910

84ème Année.

LA VUE DE L'INVISIBLE.

La science a fait tant de miracles dans le passé, elle en fait tant dans le présent, que nous croyons pouvoir lui demander les choses les plus extraordinaires. Nous ne sommes pas surpris de les obtenir. Ce qui nous étonnerait, ce serait de ne pas assister à la réalisation de nos souhaits, car nous sommes convaincus que rien n'est impossible à cette puissante mécanique, pour laquelle les merveilleux prodiges accomplis par les nécromans de "Mille et une nuits" ne seraient que de simples enfantillages.

Ne nous faisons-on pas assister, dernièrement, aux combats formidables que se livrent en nous les microbes chargés de nous détruire? On a pu voir, grâce à la photographie animée, ce qui se passe dans les globules de notre sang, et comment, entre deux querelles personnelles, s'y comportent nos dangereux ennemis. Il n'y a aucune raison pour qu'on s'arrête dans cette voie, et c'est ce qu'a pensé un savant américain, qui veut exiger davantage encore de la photographie, appliquée aux délicates études de la science.

C'est dans les profondeurs du cerveau humain que M. Baff, dit les journaux, s'efforce à pénétrer, afin de nous en rendre visible les mystères. C'est à la pensée même, à son mécanisme, qu'il entend s'en prendre. Il veut saisir les diverses opérations mentales qui ont lieu dans les cellules cérébrales, et il prétend nous y faire assister, au moyen du cinématographe. C'est, comme on le voit, une grande entreprise.

Il convient de dire que l'idée de photographier la pensée n'est pas nouvelle. Il y a de longues années déjà que cette question a fait l'objet des travaux d'un officier français, qui obtint des résultats sinon probants, du moins curieux, et de nature à établir une base pour des recherches futures. J'ignore si ces études ont été poursuivies. Dans tous les cas, il n'était pas inutile de les rappeler. Elles créent une sorte de priorité.

Il est juste d'ajouter que le procédé, la découverte ou l'invention de M. Baff, dépasse infiniment ce qui avait été tenté en France. Les épreuves obtenues, assez vagues, exigeaient un examen minutieux, et peut-être pouvaient-elles donner lieu à des interprétations fantaisistes. Elles ne faisaient, du reste, que rendre visible la pensée par une bizarre matérialisation, par la production de l'image de l'objet auquel on pensait.

Avec M. Baff, nous aurons bien autre chose, si ce qu'on nous raconte est exact. Il paraît que c'est le travail du cerveau lui-même qui sera surpris par un appareil radiographique et projeté sur un écran, de telle manière que les spectateurs pourront suivre le développement mécanique de la pensée, depuis le moment où elle n'est qu'un germe, jusqu'à celui où elle parvient à son épanouissement complet.

L'instrument dont se servira M. Baff pour ses expériences, grossira au moins six mille fois les cellules cérébrales, et l'on assistera, de cette façon, à leur activité matérielle. Le mystère de la naissance et du développement de la pensée se trouvera éclairci, et les conséquences d'un semblable fait seront incalculables.

On a songé—et il en a été dit quelques mots à cette place—à utiliser l'hypnotisme pour le guérison des maladies morales qui se manifestent par la paresse, l'envie, la débauche, la passion du vol, etc. Il n'y a pas de semblable possibilité de ramener au bien, par ce moyen, préférable à la maison de correction, les êtres ayant des tendances au mal, et il est fâcheux qu'on ne se soit pas occupé plus activement de son application.

Or, il apparaît immédiatement que si les travaux de M. Baff ne sont pas une gaconnade, l'étude qu'il sera aisée de faire de notre cerveau faciliterait ce redressement des mauvais sujets et enlèverait au traitement indiqué ce qu'il pourrait avoir d'empirique et de charlatanesque. L'humanité en deviendrait meilleure et la solution du problème "apeche" serait réalisée du coup! C'est un bien beau

aller le rêve de la mère, c'est plus loin encore qu'a été le fils dont le nom s'inscrivait pour la première fois.

Racine n'a pas eu très souvent l'occasion de nous parler de la Ferté. Il était poète tragique, et l'on sait dans quel monde idéal il transportait la tragédie. Cependant, il n'est nullement un déraciné. Son pays natal l'intéresse. Ce qui lui en revient, une nouvelle, un souvenir, un fruit, lui est précieux.

—La maison natale de Racine? On nous désigne un grand nombre de maisons : les unes, grandes et nettes, à deux étages ; les autres, petites, basses, diversement marquées par le temps.

Préque toutes sont situées autour de l'église, dans un très court rayon. Deux d'entre elles, dernière le chevet rennaise, semblent particulièrement charmantes. L'une, au numéro 25 de la rue des Juifs, est presque ruinée. Son abandon a que que chose de doux et de poignant. La porte s'ouvre directement sur la rue. Près des fenêtres sont accrochés deux "pots à moineaux" de forme bizarre : on dirait des entonnoirs de terre séchée au soleil. Les oiseaux du ciel viennent nicher sur la maison du cygne.

Symétriquement à celle-ci se trouve la maison de la rue des Juifs, numéro 4, également fort pauvre et timide. La décadence des logis suit celle de la cité. La Ferté-Milon a tant perdu depuis deux siècles!

Voici la maison de la rue de Meaux, numéro 21; de la rue Pompadour, numéro 3; de la rue Saint-Vast, numéro 3. Cette dernière a été rebâtie de fond en comble. Il reste, encastré dans un mur neuf, un bas-relief de pierre représentant à ce qu'il semble, "Le Jugement de Paris". Le prince troyen, paré de costume moderne comme un héros d'Iphigénie, juge les déesses qui se présentent autour lui, comme à Versailles.

Il y a d'autres maisons encore. Nous ne voulons pas discuter la méthode qui a permis de les déceler, mais serait-elle jamais capable de nous apprendre la cause de ces manifestations et de matérialiser sous nos yeux le principe de la vie?

Racine et sa terre maternelle.

LE TRIOMPHE DU CYGNE.

La Ferté-Milon vient d'inaugurer une statue à Racine enfant. C'est, en effet, surtout par son enfance si caractéristique et déjà si originale, que Racine appartient à la jolie ville du Valois.

La famille de Racine habite la Ferté-Milon depuis des siècles lorsque naquit le poète. Nous avons trouvé dans les archives de la ville, en 1508, un Jean Racine, notaire. A la fin du seizième siècle, un autre Jean Racine, marié à Anne Gosset, fut receveur des greniers à sel. Son fils, Jean Racine, épousa Marie Desboulins. Il eut huit enfants ; le troisième, Jean Racine, fut pour femme Jeanne Scouin. De cette union sont sortis Jean, le poète, et une fille, Marie, qui devint Mme Rivère.

Depuis deux générations, les Racine avaient des armes parlantes : un "rat" et un "cygne". L'humeur marquoise de l'aïeul s'accommodait du rat qui faisait la première syllabe de son nom. "Mon grand-père, dit Racine, fit un procès à un peintre qui avait peint les vitres de sa maison, à cause que ce peintre, au lieu d'un rat, avait peint un sanglier". "Quant à moi, ajoute-t-il avec dépit, je voudrais bien que ce fût, en effet, un sanglier ou la hure d'un sanglier qui fût à la place de ce vilain rat." Lorsque le poète fit enregistrer ses armoiries, il ne manqua pas de supprimer le rat. Elles furent réglées ainsi : "D'azur sur un cygne d'argent bequée et membré de sable." C'était décidément le triomphe du cygne.

Racine fut baptisé le 22 décembre 1639. Et c'est la date de sa naissance! L'habitude, le baptême ne tardait guère. On lit, sur le registre de la paroisse, l'extrait rédigé et signé par le curé Colletet. Ecriture à la fois hâtive et contournée, encore pâle, papier jauni! Si loin que pouvait

quand il apprit à quelle place elle était destinée. L'inauguration se trouva retardée jusqu'en 1833. David y assista. Dans ce long intervalle, il avait fait surgir, sur les places publiques de France, tout un peuple de héros. Il retrouva avec joie, à la Ferté, ce travail de sa jeunesse, lequel, certes, n'est pas des moindres. Mais, encore un coup, quelle place mal choisie! Nous plaignons ce Racine nu, sous la pluie ou la neige! La lampe, soufflée par la tourmente, à quelque chose de sépulcral. Le marbre de David devrait être transporté au plus vite dans une des salles de l'hôtel de ville.

On doit saluer comme une chose délicieuse et parfaitement à sa place la statue de Racine tout jeune, du véritable Racine de la Ferté-Milon, enfant pensif, nerveux et fin, aux grands yeux déjà humectés et illuminés par la vie.

RACHEL ET CAMILLE.

Le rôle de Camille fut un des triomphes de Rachel. Les lettres que la tragédienne échangea avec Mme de Girardin, et que M. Séché a récemment publiées, contiennent une allusion à ce rôle. Rachel, qui le jouait en province, écrit que la scène mettez à fort bien réussi. Peut-être se demandera-t-on où est la scène maîtresse dans "Horace". On la trouvera décrite dans les mémoires de Samson, qui fut, comme on sait, le professeur de Rachel. C'est la scène où Camille apprend la mort de Coriaces. Samson a raconté comment, sans dire un mot, par la décomposition de ses traits, Rachel concentrait toute l'attention de la salle, qui s'éclairait en applaudissements. Samson blâme d'ailleurs ce détournement de l'attention fait par un acteur muet au détriment de celui qui a la parole. De point de vue de l'équilibre scénique, il semble bien qu'il ait raison.

Il y a d'autres maisons encore. Nous ne voulons pas discuter la méthode qui a permis de les déceler, mais serait-elle jamais capable de nous apprendre la cause de ces manifestations et de matérialiser sous nos yeux le principe de la vie?

DEPECHEES Télégraphiques

Azitation au Thibet.

Londres, 14 octobre — Une dépêche adressée de Calcutta à une agence télégraphique annonce qu'une profonde agitation règne depuis quelques semaines au Thibet.

Le gouverneur chinois de Lhasa a fait arrêter un vieil abbé tibétain représentant le Dalai Lama et à ordonné sa décapitation.

Cet abbé était accusé d'avoir transmis des informations importantes au Dalai Lama qui est actuellement réfugié à Darjeeling, Indes Anglaises.

La population de Lhasa se prépare à l'ordre du gouverneur a protégé l'abbé contre les soldats chinois et a favorisé sa fuite.

Depuis lors il règne, paraît-il, un sourd mécontentement contre le gouverneur chinois et le correspondant de Calcutta déclare qu'il ne serait pas surprenant de voir éclater des troubles.

Rapport démenti.

Londres, 14 octobre — Les reports suivant lesquels le gouvernement britannique aurait officiellement reconnu la République de Portugal, sont dénués de fondement. Cette nouvelle qui avait été lancée hier soir par une Agence télégraphique de Londres, a été formellement démentie aujourd'hui par le Foreign Office.

Attentat anarchiste.

Paris, 14 octobre — Une bombe de dynamite a été découverte aujourd'hui par des agents de police au pied d'un arbre de l'avenue Kléber, non loin de l'ambassade américaine.

La police suppose que cet engin a été déposé là par des anarchistes qui espéraient détourner l'attention publique de la grève des cheminots.

Ouagan dans la Baltique.

St. Petersbourg, 14 oct — Un violent ouragan a balayé la nuit dernière la côte orientale de la mer Baltique.

De nombreux navires de pêche ont été jetés à la côte et leurs équipages ont péri.

Naufage d'une goélette de pêche française.

St. Pierre-et-Miquelon, 14 octobre — La goélette de pêche "St. Pairaiz" du port de Granville, France, a sombré à 25 milles au large de St. Pierre, dans la nuit de mardi à mercredi.

Le capitaine et six hommes de l'équipage ont péri. Les survivants au nombre de treize ont réussi à gagner St. Pierre, avec les doris du bord. Ils étaient complètement exténués par le froid et les privations lorsqu'ils sont arrivés la nuit dernière dans ce port.

Il rapportent que le "St. Pairaiz" avait quitté le Grand Banc de Terre Neuve, vers la fin de la semaine dernière pour gagner Miquelon, lorsque dans la nuit de mardi leur bâtiment rencontra une épave submergée qui ouvrit une immense voie d'eau dans la coque. Quelques minutes plus tard la goélette coula bas.

Les survivants réussirent à mettre à flot les doris et à force de rames gagnèrent Miquelon après quarante heures de lutte incessante.

Le "St. Pairaiz" avait été construit à E-sex, Massachusetts en 1833, et portait auparavant le nom de "Beau M. Wel's".

C'était un bâtiment de faible tonnage appartenant à l'armateur E. Fontaine, de Granville, France.

—Londres, 14 octobre—

La côte anglaise est couverte d'épaves, résultat de l'ouragan qui pendant deux jours a fait rage sur la Mer du Nord. De nombreux pêcheurs ont péri en mer.

Ce matin les cadavres de cinq marins de l'équipage du caboteur "Crawford" ont été repêchés au large de Hatfieldpool.

On a tout lieu de croire que ce navire qui avait un équipage de vingt hommes, a sombré en mer.

D'autres épaves indiquent qu'un grand voilier a subi le même sort.

—L'infatigable orateur.

Dunkirk, N. Y., 14 octobre — "Wall Street et Tammany Hall ont joint les mains", a déclaré aujourd'hui M. Theodore Roosevelt.

AVIS SPECIAL

LES ACTIONNAIRES DE LA COMPAGNIE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PANAMA ont été convoqués à une réunion spéciale des actionnaires de ladite Compagnie à midi, samedi 5 novembre, à l'Hôtel Grunewald, en la ville de la Nouvelle-Orléans, pour considérer et voter sur la question si est ou non l'Article 111 de la Charte de la Compagnie de l'Exposition Universelle de Panama sera amendée de façon à ce que la Compagnie pourvoie à un poste pour la ville de la Nouvelle-Orléans d'une habitation permanente; et aussi une semblable construction et acquisition d'une habitation permanente par l'Etat de la Louisiane.

Et pour ce faire, amender la Charte de façon à ce que la Compagnie de l'Exposition Universelle acquière la pleine propriété en son propre nom en ce qui concerne la ville de la Nouvelle-Orléans, le site sur lequel l'Exposition se construira.

Et pour encore amender l'Article IX de la Charte à l'égard de la liquidation des affaires de la Compagnie après le clôture de l'Exposition et pour décider spécialement de l'ordre de distribution de ses profits.

Comme la présente Charte de la Compagnie ne permet pas de procéder, les Actionnaires doivent assister à la réunion en personne. Par ordre du Comité Exécutif.

JAS L. WRIGHT,
Agent Secrétaire.

UN PRODUIT PUR D'UN PROCÉDÉ PARFAIT



Le Cacao de Déjeuner de BAKER

Est absolument pur et sain et fait un breuvage délicieux

Prenez le véritable qui porte notre marque de fabrique sur le paquet

52 Premiers Prix en Europe et en Amérique

WALTER BAKER & CO., Ltd.

Etabli en 1780
Dorchester, Mass.

veit en ouvrant la campagne électorale pour le triomphe du ticket républicain.

"Nous luttons pour le gouvernement du peuple contre la plus honteuse combinaison de politique perverse et de finance perverse que notre Etat ait jamais vu depuis que Tweed a été chassé du pouvoir", a ajouté l'orateur en présence d'une foule inoubliable réunie dans le Park Washington.

Parlant de M. John A. Dix, candidat du parti démocrate aux fonctions de gouverneur de l'Etat de New York, le colonel a déclaré qu'il n'était que le représentant de Tammany Hall et de Wall Street.

"S'il est élu il sera totalement impuissant entre les mains de ses maîtres."

Après avoir parlé à Dunkirk, le colonel Roosevelt est parti par Jamestown où il doit prononcer son second discours de la journée. Il parlera ensuite à Salamanca, Wellsville, Hornells, Corning et dans la soirée à Elmira.

Collision de trains.

Fort Wayne, Ind., 14 octobre — Un train de marchandises et un convoi de construction transportant des ouvriers occupés aux réparations de la voie ont fait collision ce matin sur la ligne du Grand Rapids and Indiana Railroad, près de la station de Summit.

Six hommes ont été tués et quinze blessés. Toutes les victimes de cet accident étaient des ouvriers étrangers.

Les morts et les blessés ont été ramenés à Portland, Indiana.

Prochain mariage.

Colorado Springs, Colo., 14 octobre — Le prochain mariage de Mlle Lucy Hayes, petite fille de Jefferson Davis, avec M. George Bawer Young, fils du célèbre peintre Harvey Young, a été annoncé aujourd'hui.

La date de la cérémonie n'est pas encore fixée.

LAZARDS

Grande Réduction de Prix pour tous les

STEIN-BOGH'S ET AUTRES

Complète de Pantalons, Paletots et Pantalons. De toutes les grandeurs. Y compris les plus longs et les plus courts.

\$9.95 Pour Complète véritablement de \$15.00 et \$12.00. Complète de \$20.00 et \$14.95.

\$16.95 Pour Complète véritablement de \$25.00 et \$22.00. Complète de \$30.00 et \$24.95.

GRANDE VENTE DE LINGE DE DESSOUS DANS LE MOMENT!

C. LAZARD CO., Ltd.

117-120 Canal.

D. MERCIER'S SONS

Les marchandises renommées par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, chaussures et accessoires de toilette pour hommes et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, le dimanche.

Cela des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal. Sans Distinct

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.

Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

735 RUE DU CANAL.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Remettre certain en garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et satisfaites par les sévères configurations qui ont eu lieu dans ce pays et dans d'autres, absentes volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

50 rue de la Nouvelle-Orléans

INCORPORÉE 1855

SUN Insurance Company

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CHARLES JAVIER, Président. FERGUS G. LEE, Vice-Président.
WM. F. MAUR, Secrétaire.